

Antigone-Machine

Amélie Pineault

Numéro 11, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92031ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pineault, A. (2019). Antigone-Machine. *Entrevous*, (11), 22–22.

CONTEXTE Amélie Pineault avait participé à l'automne 2018 au spectacle *Laval frissonnant* du Chœur de Laval, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Laval et le Théâtre Bluff. Elle avait écrit les dialogues d'un conte d'Halloween, interprété sur scène par trois comédiens. Le numéro 08 d'ENTREVOUS avait publié un article sur l'évènement, y ajoutant un poème d'Amélie extrait de *Louves*, son premier recueil à paraître aux éditions de La Tournure. Reconnaisant son talent, les codirectrices littéraires lui ont proposé de publier un second extrait : en lien avec ses études en théâtre, une prose poétique qui réactualise la mythique Antigone de la pièce de Sophocle, un grand tragédien de la Grèce de l'Antiquité.

ANTIGONE-MACHINE

Amélie Pineault

ne pas toucher à l'eau à la belle et fuyante eau froide comme un flottement entre les déserts de nos peaux les doigts crispés sous les plis de nos robes-amertume des frissons et des vieilles béton armé de nos hommes orgueilleux nerf usé sous la langue l'incapacité de garder nos rêves dans nos étreintes se serre autour des chevilles l'envie de courir retient mon souffle de kairos froid comme on embrasse la lune entre les dents mon père devenu sublime et dur la nuque droite les mains tendres de caresses une danse hachurée dans la migration des oiseaux fertilité borgne le sang des enfants agités nés déjà vieux sous leurs tempes qui goûtent le miel je ne corroborerai plus votre système-chagrin je suis un grigri échappé une poésie insoutenable à boire j'appartiens à l'immobilisme des fauves juste avant l'expiration de l'empire